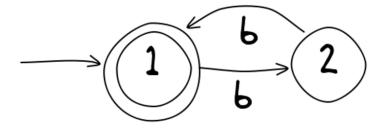


Projet d'analyse léxicale et syntaxique

AsciiMath to LaTeX



Diane LEBLANC-ALBAREL Rand ASSWAD Génie Mathématique

A l'attentien de : M. Habib ABDULRAB

Table des matières

1	Intr	roduction	2
2	Grammaire		
	2.1	Les symboles terminaux	2
	2.2	Les variables et l'axiome	2
	2.3	Les règles	2
	2.4	Notation Backus-Naur	3
3 Impléme		lémentation	3
	3.1	Choix du langage	3
	3.2	Grammaire ANTLR	3
	3.3	Structure du programme	4
	3.4	Traducteur	4
	3.5	Interface	4
4	Rés	ultats	5

1 Introduction

Il existe beaucoup de langages et de logiciels d'édition de documents. Les plus utilisés sont ceux qui adhèrent au principe What You See Is What You Get (WYSIWYG) qui permettent à l'utilisateur d'apercevoir le docmuent lors de sa création. De tels outils ont été un facteur essentiel dans la démocratisation de l'ordinateur. Néanmoins, les logiciels WYSIWYG sont limités face à certains utilisateurs vis-à-vis de l'efficacité et de la qualité des résultats, notamment dans le domaine scientifique.

En effet, le langage LaTeX represente une alternative excellente pour l'édition des textes scientifiques ou ceux contenant du code informatique, ainsi que HTML pour l'édition des pages web. Néanmoins, l'utilisation de ces langages reste limité par soucis de simplicité et d'accéssiblité.

En revanche, il existe des logiciels/languages intermédiaires qui rendent LaTeX et HTML plus accéssibles. Nous nous sommes intéressés au langage **markdown** qui est simple à lire/écrire et peut être facilement interprété en LaTeX ou HTML par des programmes comme **pandoc**.

Markdown permet d'écrire des expressions mathématiques en format TeX, qui pourront être affichées correctement sur le document final. En revanche, les équations mathématiques en TeX sont rarement lisibles, ce qui est contradictoire avec l'objectif d'écrire les documents en markdown.

On a donc eu l'idée de développer un langage pour les expressions mathématiques où elles serons simples à lire et écrire. Nous avons tout de suite trouvé qu'un tel langage existe: **AsciiMath**. AsciiMath est un langage markup qui utilise dans sa syntaxe des symboles assez proches de leurs rendus respectifs (e.g. oo pour ∞).

Nous avons donc décidé de créer un interpréteur AsciiMath en LaTeX.

2 Grammaire

La première étape du dévelopement d'un tel outil est de définir la grammaire AsciiMath.

Soit la grammaire G = (T, V, S, P) où:

- T: l'ensemble de symboles terminaux (tokens)
- V: l'ensemble de variable (symboles non-terminaux)
- S: l'axiome de la grammaire (la variable de départ)
- P: l'ensemble de règles de production

2.1 Les symboles terminaux

On groupe les symboles terminaux dans les catégories suivantes :

- Constantes (C): les lettres latins et grecques, les nombres, les noms des fonctions mathématiques, les symboles d'opérations mathématiques, etc.
- Opérateurs unaires (U): les opérateurs prenant un seul argument comme la racine carrée sqrt.
- Opérateurs binaires (B): les opérateurs prenant deux arguments comme la racine n'ème root ou une fraction.
- **Délimiteurs droits (R):** parenthèse, accolade, crochet et chevron droits.
- **Délimiteurs gauches** (L): parenthèse, accolade, crochet et chevron gauches.

2.2 Les variables et l'axiome

Notre grammaire est définie par 3 variables:

- Expression (e): l'axiome de la grammaire
- Expression simple (s)
- Expression intermédiaire (i)

La grammaire peut s'écrire avec 2 variables mais elle est ambigüe.

2.3 Les règles

```
 \begin{array}{l} -- \ e \rightarrow ie + \varepsilon \\ -- \ i \rightarrow s + s\_s + s\widehat{} s + s\_s\widehat{} s + i/i \\ -- \ s \rightarrow C + LeR + Us + Bss \end{array}
```

2.4 Notation Backus-Naur

3 Implémentation

3.1 Choix du langage

Une implémentation d'un interpréteur dépend principalement de deux outils:

- Lexer (Tokenizer): Un programme qui reconnait les symboles terminaux dans un texte donné. Le code définit les symboles de la grammaire.
- Parser: Un programme qui analyse le syntaxe d'un texte donné. Le code définit les règles de la grammaire.

On parle souvent de couple Lexer/Parser, les couples d'analyse syntaxique les plus établis sont lex/yacc et leurs équivalents libres flex/bison.

Nous ne sommes lancé sur l'implémentation sur flex/bison, nous avons implémenté plusieurs grammaires simples comme celle d'une calculatrice.

Or, pour notre grammaire qui est relativement compliquée, nous n'avons pas obtenue les résultats attendus, nous avons donc décidé d'utiliser ANTLR4 qui est très efficace surtout pour débugger la grammaire.

3.2 Grammaire ANTLR

Le syntax ANTLR est très simple et intuitif. Les symboles terminaux commencent par une lettre majuscule et les variables commencent par une lettre miniscule.

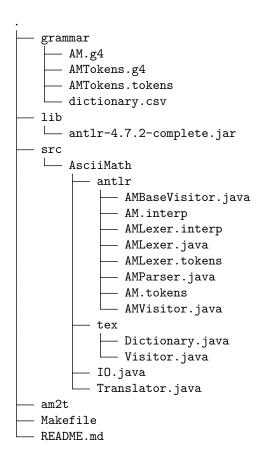
Voici le fichier grammaire Antlr4.

```
cat grammar/AM.g4
```

```
grammar AM;
import AMTokens;
/* labeled tokens */
OVER
        : '^' :
SUPER.
/* grammar rules */
                         # append
    : i e?
    ;
    : s
                         # simple
    | s SUB s
                         # sub
    | s SUPER s
                         # super
    | s SUB s SUPER s
                         # subSup
    l i OVER i
                         # frac
```

3.3 Structure du programme

Voici l'arborescence du repértoire.



6 directories, 20 files

La librairie antlr4 (fichier lib/antlr-4.x.x-complete.jar) permet de générer le paquet java Ascii-Math.antlr à partir de notre grammaire

3.4 Traducteur

Nous avons donc créé le paquet java AsciiMath.tex qui traduit en LaTeX.

La libraire antlr4 fournit une interface d'arbre syntaxique ParseTree, on implémente donc un *visiteur* de l'arbre qui interprète dans chaque nœud les symboles reconnus. Il s'agit de la classe Visitor qui est une sous-classe de AMBaseVisitor générée par antlr.

Afin de traduire les symboles reconnus, nous avons écris un *dictionnaire* en format CSV indiquant la traduction d'un symbole AsciiMath en LaTeX. Nous avons défini une classe Dictionary qui sert d'une interface de lecture du fichier fournis, en l'extrayant dans un HashMap.

3.5 Interface

Les classes IO et Translator servent d'interface d'utilisation du programme. Elle permettent de traduire un fichier AsciiMath en LaTeX et de générer une image d'arbre syntaxique du texte analysé.

./am2t --help

Nous fournissons un Makefile permettant de compiler le code facilement ainsi que le script am2t permettant d'executer le programme.

4 Résultats

```
echo "e^x = lim_(n->oo) (1+x/n)^n" > test/exp.txt
./am2t -i test/exp.txt -o test/exp.katex -t test/exp.png
cat test/exp.katex
```

 $e^x = \lim_{n \to \infty} \left(1 + \frac{x}{n}\right)^n$

$$e^x = \lim_{n \to \infty} \left(1 + \frac{x}{n} \right)^n$$

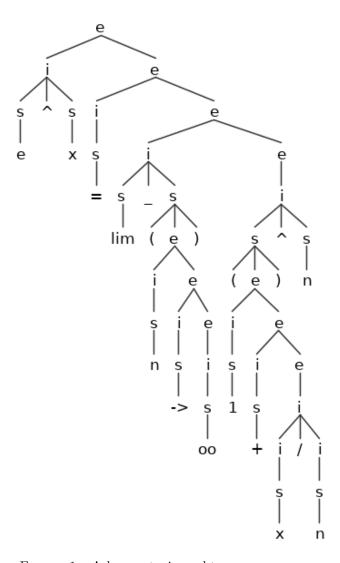


Figure 1 - Arbre syntaxique obtenue pour exp.txt

Essayons avec un autre exemple:

```
echo "ln(x) = int_1^x 1/t dt" > test/ln.txt
./am2t -i test/ln.txt
cat test/ln.katex
```

 $\label{lem:left} $$ \ln \left(x\right) = \int_1^x \frac{1}{t} \mathrm{d}t $$

$$\ln\left(x\right) = \int_{1}^{x} \frac{1}{t} \mathrm{d}t$$

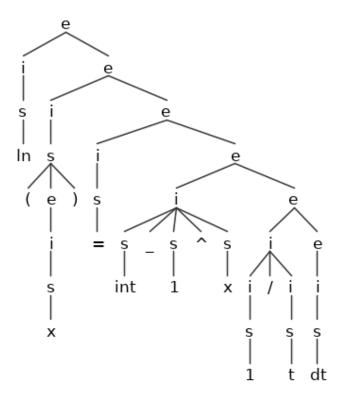


Figure 2 – Arbre syntaxique obtenue pour ${\tt ln.txt}$

Essayons avec un autre exemple:

cat test/myth.txt

 $sum_(n in NN) n != -1/12$

./am2t -i test/myth.txt
cat test/myth.katex

 $\label{eq:local_norm} \sum_{n \in \mathbb{N}} n = - \frac{1}{12}$

$$\sum_{n\in\mathbb{N}} n \neq -\frac{1}{12}$$

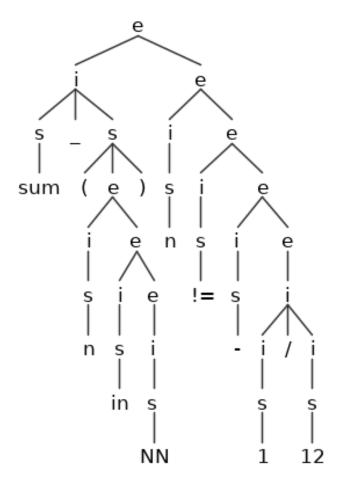


FIGURE 3 - Arbre syntaxique obtenue pour myth.txt

Prenons maintenant un exemple plus complexe

cat test/poisson.txt

```
I = int_RR e^(-x^2) dx =>
I^2 = int_(RR^2) e^(-x^2-y^2) dx dy
= int_0^(2pi) int_0^oo r e^(-r^2) dr d theta
= [theta]_0^(pi) * [(-e^(-r^2))/2]_0^oo
= 2pi [0 + e^0] = 2pi
=> I = sqrt(2pi)
```

Voici ce que ça donne en LaTeX.

```
./am2t -i test/poisson.txt
cat test/poisson.katex
```

 $I = \int_{\mathbb{R}^2} e^{-x^2} \operatorname{Int}_{\mathbf{R}^2} e^{-$

$$I = \int_{\mathbb{R}} e^{-x^2} dx \Rightarrow I^2 = \int_{\mathbb{R}^2} e^{-x^2 - y^2} dx dy = \int_0^{2\pi} \int_0^{\infty} re^{-r^2} dr d\theta = [\theta]_0^{\pi} \cdot \left[\frac{-e^{-r^2}}{2} \right]_0^{\infty} = 2\pi \left[0 + e^0 \right] = 2\pi \Rightarrow I = \sqrt{2\pi}$$